

SUR UN ENVOI DE FOSSILES DU SAHARIEN FAIT PAR M. MAYER-EYMAR  
DE ZÜRICH,

PAR M. ARMAND THÉVENIN.

Le Laboratoire de paléontologie a reçu de M. Mayer-Eymar, le savant professeur au Polytechnicum de Zurich, un fort intéressant envoi de fossiles. Ces fossiles montrent, en effet, qu'il a existé à une époque peu éloignée, postérieurement au dépôt des couches siciliennes les plus récentes, une mer saharienne en communication avec la Méditerranée.

La question de la mer saharienne, qui avait vivement préoccupé les esprits il y a quelques années, semblait définitivement tranchée après les travaux de Tournouër et de M. Pomel : la création d'une mer dans la région des chotts ne rétablissait pas un état de chose ancien.

M. Zittel dans son bel ouvrage sur le Sahara<sup>(1)</sup> avait prévu que la Méditerranée avait pu, du moins, couvrir une partie de l'Égypte. C'est ce que prouvent les découvertes de M. Mayer-Eymar ; il a trouvé dans la région du Ouadi-el-Meleah au sud des grandes pyramides, dans des dépôts superficiels et intacts, une faune qui est celle de la Méditerranée actuelle ; l'énumération de cette faune serait longue et sans intérêt dans cette assemblée.

Mon illustre et excellent maître, M. Gaudry, a présenté à l'Académie des sciences une première note de M. Mayer-Eymar sur ces importantes découvertes intitulée : *Défense du Saharien comme nom du dernier étage géologique*<sup>(2)</sup>.

Les échantillons (appartenant à 35 espèces) qui ont été envoyés au Laboratoire présentent une particularité remarquable et caractéristique de cette faune saharienne, c'est leur petite taille comparativement aux individus actuels ou fossiles des mêmes espèces. On peut expliquer cette exigüité par la courte durée de l'invasion de la Méditerranée ou par la fréquence des ondées de sable arrivant des parties du désert alors émergées ; les Gastropodes vivant sur les rochers sont d'une taille normale.

Quant à savoir si la mer, après le sicilien, a surmonté le seuil de Gabès et s'est étendue à l'Ouest, c'est là une autre question que M. Mayer-Eymar tend à résoudre par l'affirmative ; on ne peut qu'attendre les résultats des nouvelles recherches de ce savant qui a bien voulu enrichir les collections du Muséum d'échantillons aussi intéressants et qui ne figurent dans aucune autre collection française.

(1) K. Zittel, *Die Sahara*, 1883.

(2) *Compte rendu*, séance du 5 novembre 1894.